



20/09/2013 - Psaume 98

Au pied de son trône



Frère Pascal Marin

La grande diversité des visages de saints dans la communion des saints a de quoi troubler le sens de ce que « saint » veut dire. Elle peut rendre flous les contours de la sainteté elle-même. Pour retrouver ce sens, comment ne pas scruter la source de toute sainteté ? Car il est saint ! Car il est saint ! Car il est saint ! Cette triple affirmation de la sainteté de Dieu soutient ici la prière. Et quels traits offre-t-elle, cette sainteté qui se dit d'abord et surtout du Dieu saint ? Un mot revient plusieurs fois dans la bouche du psalmiste et d'autres mots, qui lui sont associés, viennent se ranger sous sa bannière et en renforcer le sens. Il n'est question ici que de justice et de justice encore, à travers le droit, la droiture et les lois. Dieu « aime la justice ».

Il est « l'auteur du droit ». Il assure « la justice et la droiture ». « Car il est saint ! » Cette orientation très ferme du sens de « saint » vers la « justice » se retrouve à la toute fin de la Bible, au livre de l'Apocalypse. La sainteté de Dieu y est triplement acclamée par les quatre vivants : « Saint, saint, saint, le Seigneur Dieu » (*). Et la sainteté de Dieu, c'est la justice de son jugement : « Tu es juste, toi le saint, parce que tu as exercé le jugement » (**). Mais à quoi bon retrouver le sens de ce que « saint » veut dire ? Pourquoi la prière irait-elle dans ce sens ? Pourquoi, sinon pour ouvrir à une vie une voie de sainteté ? La finale de l'Apocalypse adresse ainsi à tout priant cet appel : « Que le juste pratique encore la justice et que celui qui est saint se sanctifie encore ! » (***) .

* livre de l'Apocalypse, chapitre 4, verset 8

** chapitre 16, verset 5

*** chapitre 22, verset 11